

COMMUNICATION. Suite des expressions bibliques, leur origine et leur signification actuelle

« S'en laver les mains » et autres expressions bibliques

« Séparer le bon grain de l'ivraie »

L'ivraie est une graminée sauvage et dommageable qui est censée provoquer une sorte d'ivresse. Au début de sa pousse, elle ressemble au blé. « Séparer le bon grain de l'ivraie » vient d'une parabole (Matt 13 v 24). Alors qu'un ennemi a semé de l'ivraie dans un champ de blé, le maître dit à ses serviteurs de ne surtout pas chercher à l'enlever tout de suite car ils risqueraient d'arracher également le bon grain. Il leur demande d'attendre le moment de la moisson pour ramasser l'ivraie et la brûler, puis de ranger le blé dans le grenier.

Cette expression est utilisée pour inciter à faire un tri ou un choix entre des personnes ou des éléments, à séparer le bien du mal, les bons des méchants. Le clergé l'a aussi utilisée dans ce sens pour terroriser et menacer les infidèles du feu de l'enfer, les contraignant à obéir à leurs consignes. Mais cette interprétation est très simpliste (comme les slogans électoraux) et ne reflète pas la complexité humaine. Car, dans le champ, il n'y a pas d'un côté les bons et de l'autre les mauvais, mais l'être humain complexe ayant du bon et du mauvais, des qualités et des défauts qui sont enchevêtrés, comme le bon grain et l'ivraie.

Il faut attendre la fin des temps pour démêler cela, pour que l'homme soit purifié, son « mauvais côté », l'ivraie, étant brûlé et sa « bonne partie », le blé, engrangée. C'est aussi ce que dit l'apôtre Paul (1 co 3 v13) « l'œuvre de chacun sera mise en évidence. Le jour du jugement la fera connaître, car il se manifeste par le feu, et le feu éprouvera ce que vaut l'œuvre de chacun. Celui dont l'œuvre sera consumée en sera privé. Lui-même sera sauvé, mais comme on l'est à travers le feu. »

« S'en laver les mains »

« S'en laver les mains » signifie décliner toute responsabilité devant un acte qu'on réprouve, laisser lâchement une injustice se commettre. Ou encore, c'est dire « je m'en fous ».

L'origine de cette expression se trouve dans le récit de la comparaison de Jésus devant Pilate. Les notables juifs amènent Jésus pour demander qu'il soit crucifié. Pilate, préfet de Judée, ne se sent pas concerné en tant que Romain. Il semble convaincu de l'innocence de Jésus et, en tant que représentant de l'empereur romain, il doit veiller à la paix civile. Devant la vindicte, Pilate accepte que Jésus soit crucifié, mais il ne veut pas en endosser la responsabilité : il s'en lave les mains. Comme le dit le

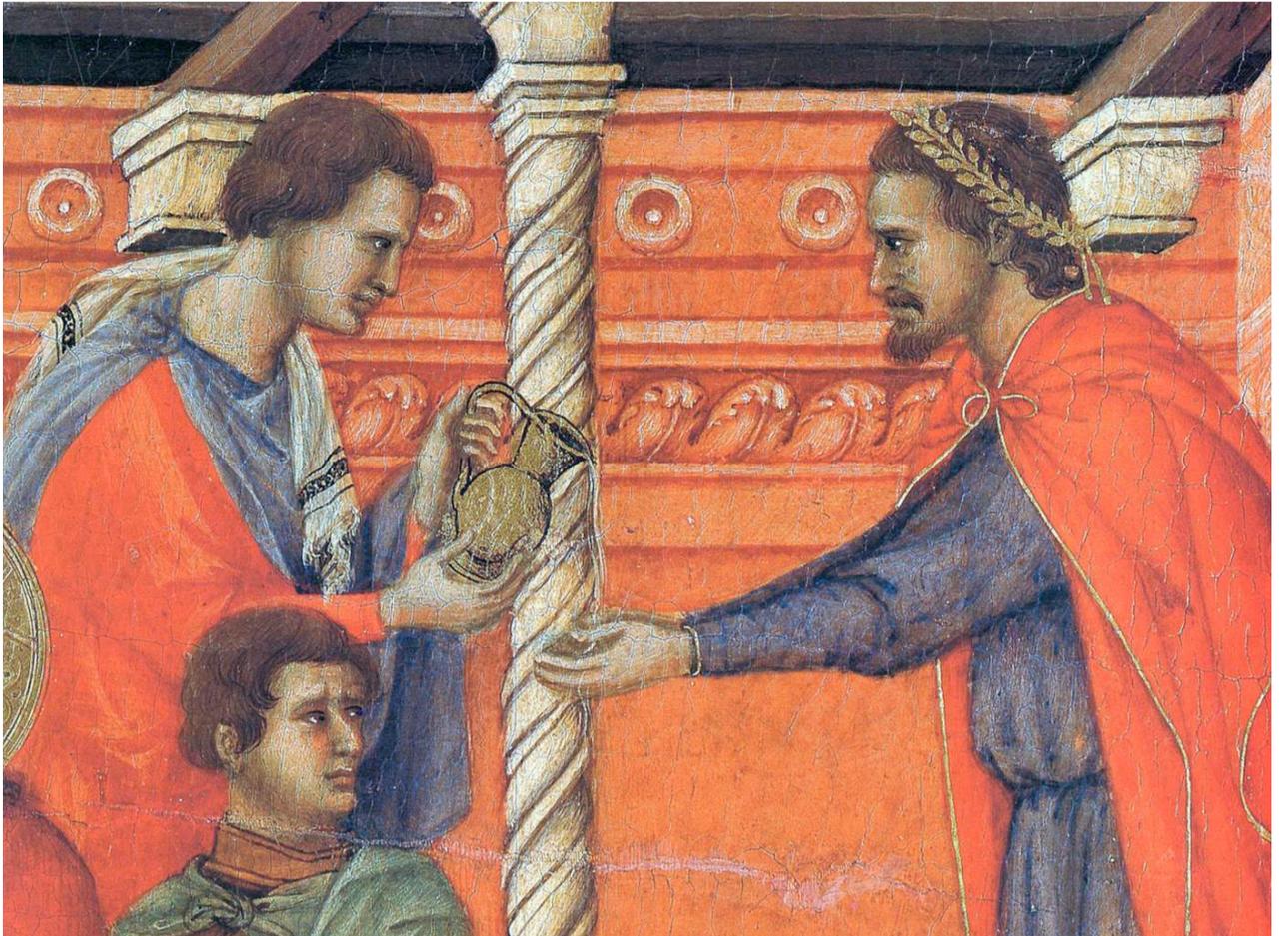
psaume, « Je lave mes mains en signe d'innocence » (ps 26, 6).

On peut rapprocher cette expression d'« avoir les mains sales », c'est-à-dire être impliqué dans des affaires douteuses ou agir contre sa conscience. Jean-Paul Sartre aborde ce thème dans sa pièce « Les mains sales ».

« Garder le meilleur pour la fin »

« Garder le meilleur pour la fin » signifie au propre, garder le meilleur morceau pour la fin du repas. Au figuré, c'est réserver à quelqu'un ou un traitement plus agréable, ou une vengeance plus raffinée. On ne connaît pas l'origine de l'expression, mais elle pourrait bien venir du récit des noces de Cana qui marque le début du ministère de Jésus dans l'évangile de Jean (Jn 2 v1).

Résumons l'histoire : Jésus accompagné de disciples arrive en retard à une noce où le vin commence à manquer. A la demande de Marie, il fait remplir d'eau six jarres réservées à des rites de purification qu'il change en vin (environ 600 litres). Le maître du repas dit alors « Tout homme sert d'abord le bon vin. Puis, quand les gens sont ivres, le moins bon ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. » Le paradoxe, c'est que si le bon vin a été gardé pour la fin, ce récit est le premier geste de Jésus. Il célèbre l'union d'un homme et d'une femme et sauve la fête d'un fiasco en changeant de l'eau en vin. L'évangile de Jean commence en célébrant le bonheur conjugal : on est loin



➔ Pilate se lavant les mains. Duccio di Buoninsegna, XIII^e siècle.

de l'ascétisme ou de l'abstinence. 600 litres de vin : c'est la fête en abondance.

La liberté

Contrairement aux évangiles, les épîtres ne comportent que peu d'histoires ou de récits. Elles sont surtout les premiers commentaires des évangiles : les premières homélies, les premières prédications. Mais

elles comportent aussi des expressions souvent moins connues, mais parfois percutantes. Ainsi, au sujet de la liberté, nous pouvons lire ces phrases :

« Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté (2 Co 3,17) ».

« Le Christ nous a libérés pour que nous soyons vraiment libres. Tenez bon, donc, et ne vous laissez pas de nou-

veau réduire en esclavage. (Ga 5,1) ». « Mais vous, frères et sœurs, vous avez été appelés à la liberté. Seulement, ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon les penchants humains. Au contraire, laissez-vous guider par l'amour pour vous mettre au service les uns des autres. Car toute la Loi se résume dans cette seule pa-

role : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous agissez comme des bêtes sauvages, en vous mordant et en vous dévorant les uns les autres, alors prenez garde : vous finirez par vous détruire les uns les autres. (Ga 5, 13). »

Robert COURVOISIER

Billet spirituel

Le temps de la patience

Qu'il est sage ce vigneron qui propose à son maître un peu de patience ! Parfois nous essayons de faire passer une idée mûrement réfléchie. Et la sauce ne prend pas. Cela semble un échec.

Mais est-ce vraiment un échec ? Notre père donne du temps au temps. Le vigneron propose de donner du temps pour bêcher, s'arrêter, méditer. Bêcher sa terre permet de mettre de l'engrais, semer une espérance. Avec le temps, la sève peut monter dans l'arbre,

les idées font leur chemin. Et ce qui apparaissait irréalisable devient progressivement une idée intéressante.

Notre père connaît notre lenteur à le comprendre et à l'aimer. Et il ne désespère jamais. C'est dans l'urgence souvent que nous réalisons le temps passé et le peu de fruits produits au cours de notre vie. Je le ressens bien avec les personnes accompagnées en hôpital.

Michel RIOU, diacre

Info diocèse

3^e dimanche de Carême

Évangile de saint Luc (13, 1-9)

« Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »
Cyclo Show-XY : le 26 mars de 10 heures à 17 heures, espace Oasis de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, Cherbourg.
Atelier Cycloshow : une approche originale et interactive pour aborder avec sérénité les changements du corps à la puberté et s'émerveiller devant la transmission de la vie. Contact : Blandine Chénais. Email : blchenais11@gmail.com Tél. : 06 75 13 65 29.



➔ « Garder le meilleur pour la fin » : le remplissage des six jarres de purification par de l'eau.